

# UNE CHENILLE DANS LE CŒUR



## Une chenille dans le cœur

Texte de Stéphane Jaubertie - Editions Théâtrales Jeunesse

**Mise en scène**

Mariana Lézin

**Scénographie**

Pierre Heydorff

**Avec**

Thomas Matalou, Caroline Stella et Paul Tilmont

**Et le musicien**

Benjamin Civil

**Lumières**

Mikaël Oliviero

**Costumes**

Patrick Cavalié

**Création musicale**

Benjamin Civil

**Installation vidéo**

Grégoire Gorbatchevsky

**Création vidéo**

Simon Pelletier

**A partir de 7 ans**

**Durée : 1h00**

**Production**

Troupuscule Théâtre

**Coproductions et Soutiens**

Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan (66) - Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone, scène conventionnée enfance et jeunesse (34) - Théâtre de Cabestany (66) - Le Théâtre dans les Vignes (11) - La Ligue de l'Enseignement (66) - Entreprise Arjowiggins

Avec l'aide de la Drac et de la Région Languedoc Roussillon, du Conseil Général des Pyrénées-Orientales

Avec l'aide à la création de l'Adami et Spedidam

Ce spectacle reçoit le soutien de Réseau en scène Languedoc-Roussillon dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux et dans le cadre de son aide à la mobilité

**Accueils en résidences**

Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan (66) - La Ville d'Alénia (66) - La Casa Musicale (66) - Le Théâtre dans les Vignes (11) - Le Théâtre des Aspres (66)

## Création

- 29, 30 et 31 janvier 2015 au **Théâtre de l'Archipel - Scène Nationale de Perpignan**  
3 scolaires , 2 tout public

## Tournée

2015

- **Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone, scène conventionnée enfance et jeunesse (34)**
- **Théâtre des Aspres, Thuir (66)**
- **Salle de l'Union, Céret (66), Itinéraire en Roussillon, *La Belle Saison***
- **Salle Marcel Oms, Alénia (66)**
- **Théâtre de la Mauvaise Tête, scène conventionnée pour les écritures contemporaines, Marvejols (48), *La Belle Saison 48***
- **Théâtre Le Périscope, Nîmes (30)**
- **Espace Alya, Festival d'Avignon Off (84)**
- **Théâtre de Cabestany (66)**
- **ATP Terres du Sud, Le Grau du Roi (30)**

2016

- **Centre culturel Léo Lagrange, Bagnols sur Cèze (30)**
- ***Spectacles en Recommandé*, Epinal (88)**

...en cours...

## UN COMBAT POUR LA VIE

**C'**est l'histoire d'une **rencontre hors du réel**.

Une petite fille n'a pas de colonne vertébrale et vit serrée dans un corset de bois devenu trop étroit. Et puis il y a un bûcheron **solitaire** qui a coupé tous les arbres du pays des arbres. Tous sauf un, mais celui-là, c'est le sien. Pour que L'Enfant vive, il faut tailler dans son cœur un corset tout neuf qui lui permettra de **grandir**.

Mais cet arbre, Le Bûcheron l'a promis, il ne l'abattra jamais. Parmi ses racines, reposent les cendres de sa mère, son passé, ses souvenirs. Commence alors la **lutte des convictions**. Ils se racontent, plongent dans leurs souvenirs et font vivre leurs imaginaires. Contre toute attente, au fil des histoires, Le Bûcheron sauve L'Enfant en lui offrant sa vie.

## STEPHANE JAUBERTIE

**S**téphane Jaubertie est né en 1970 à Périgueux. Il découvre le théâtre au lycée. Très vite, il se prend au jeu, joue au théâtre de la Vache Cruelle avec Pierre Orma, puis va parfaire sa formation à l'école de la Comédie de Saint-Étienne. A sa sortie en 1992, il continue à se produire à la Vache Cruelle, notamment dans *Naïves Hirondelles*, de Dubillard. La justesse et la maturité de son jeu sont remarquées. Il joue par la suite dans une trentaine d'œuvres de divers auteurs : William Shakespeare, Bernard-Marie Koltès, Georges Feydeau, Harold Pinter, Bertolt Brecht, Fernando Pessoa, Federico Garcia Lorca, Andrée Chedid, Rainer Werner Fassbinder, Roland Dubillard, Jean-Jacques Varoujean, Tankred Dorst, Ramon del Valle-Inclan, Gilles Lapouge, Fabrice Melquiot, Philippe Fenwick, Charles-Ferdinand Ramuz...

Puis il écrit pour le théâtre. En 2005, il est lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre pour *Yaël Tautavel*. Le texte reçoit le Prix de la Pièce de Théâtre Contemporain pour le Jeune Public 2007 de Cuers et la mise en scène de Nino d'Introna est nominée pour le Molière du spectacle Jeune Public 2007. Son texte *Jojo au bord du monde* est Lauréat de l'aide à la création de la DMDTS, Finaliste du Grand Prix de littérature dramatique du ministère de la Culture en 2008 et il reçoit le prix du théâtre jeunesse du Baden-Württemberg en 2012. En 2014, *Un chien dans la tête*, remporte le Prix « Théâtre en pages » et son dernier ouvrage *Livère* se voit décerné le Prix Godot du Festival des Nuits de l'Enclave de Valréas.

Stéphane Jaubertie a écrit une dizaine de pièces de théâtre, toutes publiées aux Editions Théâtrales. Il voyage de scènes en scènes. Il parcourt la France pour animer des ateliers d'« Ecriture dynamique » avec les enfants et les adultes et il poursuit parallèlement sa carrière de comédien.

## PERSONNAGES

**L'Enfant** : La colonne vertébrale est le tuteur du corps, comme les parents le sont pour le développement de L'Enfant. L'Enfant en est dépourvue. Dans notre société, cette future jeune femme ne pourrait pas vivre sans ces fondamentaux. Mais elle n'est pas une petite fille misérable et à plaindre, **c'est l'incarnation de la persévérance**, une guerrière, une battante douée de persuasion et capable de se réinventer.

**Le Bûcheron** : Le solitaire bourru, l'homme qu'on préfère laisser tranquille. Il paraît dur comme le roc, borné voire égocentrique, volontiers misanthrope. Il a abattu tous les arbres du pays et pense que son arbre le protège. Il croit qu'une nuit, les arbres renaîtront de leurs cendres et lui demanderont des comptes. Le Bûcheron est entré dans un schéma duquel il ne peut sortir seul. **Sa solitude est une souffrance** qu'il s'inflige, seul face à sa culpabilité.

**La Présence** : C'est le personnage à la fois étrange et mystérieux mais aussi confortable et réconfortant. Il est dedans et dehors, acteur et conteur de l'histoire. Il amène le passé et le présent. Il est moteur d'humour et d'histoires racontées. La Présence, personnage omniscient existe sans être complaisant avec Le Bûcheron ou L'Enfant. Il est ici et maintenant. C'est un passeur, celui qu'on voit dans les contes initiatiques, celui qui aide à grandir. Il est aussi le lien entre le spectateur, le plateau et la musique. C'est un homme androgyne qui jouera La Présence pour ouvrir à tous les possibles. Il est homme et femme à la fois pour le spectateur et pour les personnages. Il n'est ni mère, ni père **il est le théâtre**.



© Lionel Moogin

## NOTES D'INTENTION

J'ai choisi *Une Chenille dans le cœur* de Stéphane Jaubertie pour les mêmes raisons que j'ai choisi *Le Boxeur* de Patric Saucier ou *Le Sourire de la Morte* d'André Ducharme auparavant. Tous les thèmes sociétaux qui jalonnent mes réflexions de travail depuis trois ans s'y retrouvent, à la différence qu'ici, **le merveilleux s'ajoute à un univers où l'in vraisemblance est acceptée**. C'est en passant par ce conte merveilleux, cet ailleurs, ce pays qui existe dans **l'imaginaire** où tout est possible, en interrogeant d'autres moyens pour réinventer l'espace et le temps, que je voudrais questionner le rapport social à **l'altérité**.

*Le Bûcheron : T'es pas normale, et moi j'aime pas. Moi j'aime les enfants normaux, qui grossissent sans se poser de questions dans un bon élevage normal. Les tordus, les boiteux, les qui-bavent, les qui-louchent, les rachtocs, ça m'énerve et ça sert à rien ! Les bons enfants normaux, ça respire et ça court partout sur la terre, alors tu peux me dire pourquoi que je m'embêterais avec une abîmée ? Surtout une qui s'étouffe et qui me grimpe dans mon arbre en m'inventant des mensonges ! Alors celle-là, c'est le pompon des ratées qui servent à rien et que je peux pas sentir ! A quoi ça sert une fille comme toi ? Tu peux me le dire ?*

La difficulté d'exister autrement qu'enfermé dans le regard détracteur de l'autre est ainsi verbalisée par Le Bûcheron. Il appartient à L'Enfant de faire changer les choses dans le sens de **l'acceptation**. La lutte débute très rapidement et **l'urgence de vivre** se tend comme un arc qui assène ses flèches sur le **combat entre l'avenir et les souvenirs**. Pour se convaincre, les personnages vont se raconter des histoires, les leurs, mais aussi celles de leurs ancêtres, de leurs racines, ou celles qu'ils ont entendues. Pour faire pencher la balance, les comédiens vont disposer du jeu. Le public doit avoir du mal à prendre parti. Je veux travailler sur la **jubilation de jouer à jouer** les différents personnages de l'histoire. Je veux que de cette jubilation d'interprétation sorte l'urgence de se faire entendre et comprendre. Les interprètes, tels des enfants dans une cour d'école, armés du **pouvoir du langage**, de **l'humour** et du jeu vont défendre avec rage et nécessité leurs intérêts si divergents.

*La Présence/Le spécialiste : Bonjour. Je suis le spécialiste. Je cherche la forêt.*

*Le Bûcheron : Z'y êtes.*

*La Présence/Le spécialiste : Très bien. Où sont les arbres ?*

*Le Bûcheron : A pus.*

*La Présence/Le spécialiste : A pus d'arbre ?*

*Le Bûcheron : Pus la queue d'un. Sauf celui-là. C'est pas parce que c'est mon mien, mais il plaît beaucoup.*

*La Présence/Le spécialiste : Vous avez tout coupé !?*

*Le Bûcheron : Sans l'ombre d'une hésitation.*

*(...)*

*La Présence/Le spécialiste : Avec des comme vous, on va droit dans le mur, bourrique ultra-libérale !*

*Le Bûcheron : Bourrique ultra-libérale, moi ! Qui débite un maximum à mon profit sans me soucier des autres ! Voyez si c'est aimable.*

Quel meilleur moyen de se dire des **vérités** accablantes si ce n'est avec **légèreté** ? Dans cet échange, l'auteur dénonce les méfaits du capitalisme. Le Bûcheron a décimé la forêt. L'Enfant va mourir sans arbre pour lui confectionner un corset et le corset étouffe L'Enfant de la même façon que le profit étouffe l'humain. Ce corset est l'incarnation esthétique du système capitaliste. A travers cet objet à la fois monstrueux et effrayant, on ressent l'oppression et la contrainte grandissante. Mais il doit aussi se faire oublier grâce à sa nature rassurante, qu'on s'habitue à lui, comme à la longue, on s'habitue à tout. Mon but est de provoquer la surprise à chaque moment de douleur de L'Enfant pour faire des piqûres de rappel : **elle ne doit jamais oublier de se battre.**

Il est aussi **question de transmission**. Une génération cède la place à la suivante. Le Bûcheron et L'Enfant finissent par créer un lien de **filiation**. Il sacrifie ainsi son arbre et donne sa vie pour que L'Enfant écrive la suite de sa propre histoire, comme la mère de L'Enfant l'avait fait avant lui.

*La Présence/La mère : Tu veux grandir ?*

*L'Enfant : Oui maman.*

*La Présence/La mère : Alors trouve cet arbre. A ses côtés vit le meilleur des bûcherons. Fort comme un taureau. Donne-lui ça.*

*L'Enfant : C'est quoi ?*

*La Présence/La mère : Les économies. De toute une vie. Donne-lui et il taillera dans le tronc de cet arbre le plus beau des corsets. Il te doit bien ça.*

*L'Enfant : Et je grandirai ?*

*La Présence/La mère : Tu deviendras une femme, ma lumière.*

*L'Enfant : Et toi ?*

*La Présence/La mère : Je vais m'endormir.*

*L'Enfant : Mais si tu t'endors, tu ne me verras pas grandir ? Je n'ai plus mon père, je n'ai plus que toi. Et si je ne grandis pas sous les yeux de ceux qui m'aiment, alors qui plus tard me regardera ? Il serait plus sage que je reste.*

*La Présence/La mère : Il serait plus sage que tu files et que tu m'oublies.*

Dans le texte de Jaubertie, la **musicalité** est omniprésente. On la trouve de façon évidente dans les mouvements de son écriture. L'idée est de travailler le rythme de la parole comme une partition, avec ses vélocités d'échanges où les pires infamies peuvent être dites, avec ses envolées d'émotions où le temps, devenu relatif, se dilate et se contracte.

On trouve aussi le rapport à la musique chez Le Bûcheron qui utilise une scie musicale comme exutoire. Il m'apparaît naturel d'**orchestrer l'histoire en direct**. La musique devient alors un personnage à elle seule, à la fois moteur dramaturgique et tributaire des rebondissements.

**Mariana Lézin**

## LAISSER LA PLACE AU REVE ET AU MERVEILLEUX

**A**vec Pierre Heydorff, scénographe, nous matérialisons **deux espaces** sur scène. Le centre du plateau est l'endroit de la **confrontation** de l'Enfant et du Bûcheron. Il est coloré pour créer une mise en abîme concrète et jalonné de rondins en plexiglas véritables images résiduelles de la forêt abattue. Nous avons choisi le bleu pour que le ciel et la terre se confondent. Le couloir qui l'entoure est l'espace de la Présence. C'est la place du **théâtre** et de sa fabrication, tous les personnages que la Présence interprète y prennent vie. C'est aussi la place du musicien et de ses instruments.

Dans *Une chenille dans le coeur*, nous voulons de la **magie**. Nous nous servons de **projections vidéo** en utilisant différentes surfaces de projection. L'image a une place importante sur le plateau, l'intervention de la vidéo à l'intérieur des rondins en plexiglas consiste à laisser la magie des **graphismes** œuvrer à l'endroit du théâtre-des-histoires. L'image de l'arbre ainsi que d'autres graphismes évoquant le merveilleux apparaissent sur une des faces d'un **périacte mobile**. Les deux autres faces représentent la cabane du bûcheron et le petit théâtre des histoires.

Pour la représentation de l'arbre, nos recherches tournent autour de l'iconographie de *l'arbre de vie*, une représentation déformée et subjective avec des racines imposantes ancrées dans le sol et un tronc presque disproportionné. Il est primordial que l'arbre soit vivant, qu'il bouge, respire et se transforme. Il faut que le choix d'abattre ou non l'arbre ne soit pas évident pour le spectateur. Avec la vidéo projection, **l'arbre est un personnage vivant** sous forme holographique.

*Mariana Lézin*



© Lionel Moogin



### **Mariana Lézin - Metteur en scène**

---



Issue du Cours Florent et du Laboratoire de l'Acteur, elle crée en 2005 la compagnie Troupuscule Théâtre pour laquelle elle met en scène toutes les créations.

Elle assiste aussi Hervé Petit notamment sur la création française de *Fugaces* de Benet i Jornet. Elle est membre du comité de lecture de la Maison Antoine Vitez, Centre International de la Traduction Théâtrale et du Tarmac à Paris. Elle y présente de nouveaux textes, peu ou pas exploités en France. Membre du collectif ADM elle joue dans *A petites*

*pierres* de Gustave Akakpo mis en scène par Thomas Matalou, création au Tarmac (Odéon, Etoile du Nord, Théâtre de Belleville, Aulnay-sous-Bois, Belfort...)

Depuis 2013, elle est membre du Collège des équipes artistiques de l'Association Réseau en Scène Languedoc-Roussillon et du Collectif Heure Locale réunit autour du Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone à l'initiative de Martine Combréas.

Au sein de Troupuscule Théâtre, elle met en scène successivement deux textes d'auteurs contemporains québécois : *Le Boxeur* de Patric Saucier et *Le Sourire de la Morte* d'André Ducharme. Ces créations ont été jouées en région Languedoc-Roussillon, au Festival d'Avignon à Paris au Vingtième Théâtre et à l'Etoile du Nord et hors région : Guyane, Epinal, Dol-de-Bretagne.... Les deux spectacles sont toujours en tournée.

En parallèle, Mariana Lézin met en scène de nombreuses créations à destination du jeune public dans lesquelles elle joue régulièrement. Elle s'investit également dans des ateliers et interventions qu'elle propose au sein des établissements scolaires.

### **Pierre Heydorff - Scénographe**

---

Après des débuts de technicien et régisseur général de théâtre, il signe des décors depuis plus de dix ans pour de nombreuses équipes. Il travaille notamment avec les compagnies Juin 88, Théâtre Obligatoire, Scarface Ensemble, In Situ, Baro d'Evel Cirk, Cirque Trottola, Machine Théâtre et les metteurs en scène Denis Mpunga, Jacques Nichet, Elizabeth Marie, Michèle Heydorff, Philippe Berling, Richard Mitou, Virginie Baes, Hélène Ninerola, Dag Jeanneret.

Les spectacles sont présentés sur des Scènes Nationales (Narbonne, Sète, Belfort, Alès...) et C.D.N. Théâtre de la Cité à Toulouse, les Treize Vents et le Théâtre d'O à Montpellier, dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes en Avignon, le TAPS de Strasbourg, divers théâtres (Nîmes, Carcassonne, Besançon, Mulhouse), le Théâtre du Peuple à Bussang, la Villette à Paris, le Théâtre de la Place de Liège.

Il intervient à l'Université Paul Valéry de Montpellier et à l'Université de Perpignan.

Meilleur scénographe pour *Casimir et Caroline* de Ödon von Horvath mis en scène par Jacques Nichet - Grand prix de la Critique 1998/1999.

## Caroline Stella - L'Enfant

---



Formée au Cours Florent elle interprète des rôles aussi divers que Madame A, dans *Le voyage de Madame Kneeper* de Jean-Luc Lagarce, L'Histoire dans *L'histoire du prince Pipo* de Pierre Gripari, la jeune fille dans *L'Été* de Romain Weingarten... En 2006, elle rejoint l'équipe de Troupuscule théâtre et joue les créations de la compagnie (dernièrement dans *Le Sourire de la Morte*). Elle est membre du collectif ADM et joue dans *A Petites Pierres* de Gustave Akakpo.

Elle signe plusieurs mises en scène et collabore avec la Compagnie des Treizièmes pour les soirées *Impromptus*. Elle intervient aussi sur des ateliers théâtre, en particulier en milieu carcéral. Au festival d'Avignon 2012, elle joue un monologue de Mustapha Kharmoudi, *L'Humanité tout ça tout ça* mise en scène de Véronique Vellard repris au Tarmac puis en tournée. En 2013 elle écrit deux pièces à l'attention du jeune public. La première, *Poussières de Grimm*, va être créée prochainement dans une mise en scène de Damien Dutrait.

## Paul Tilmont - Le Bûcheron

---



Formé au Cours Florent et au conservatoire du XIIIème à Paris, il se consacre au théâtre et interprète des rôles aussi éclectiques que *Hamlet* (mise en scène de Patrick Mille), le rôle central dans *Dans la jungle des villes* de Brecht, *Les Métamorphoses* d'Ovide, *Dom Juan* et *Le Misanthrope* de Molière mis en scène par Jérémie Fabre, M. Smith dans *La Cantatrice chauve*, Leicester dans *La Reine Écartelée*, Valère dans *Tartuffe* de Molière mis en scène par Laurent Delvert aux Ateliers Berthier et au CDN de Lorient.

Il joue également à l'opéra comique dans *Viva l'opéra comique*, spectacle mis en scène par Robert Fortune.

Pour le collectif ADM, il est le docteur dans *Les Amours Naufragé(e)s*, le jeune homme dans *A Petites Pierres* de Gustave Akakpo et Alvaro dans *Lulu* de Franck Wedekind créé au Théâtre de l'Etoile du Nord et repris au Théâtre de Vanves en 2015.

Il rejoint Troupuscule Théâtre en 2006 et on le retrouve dans la plupart des créations de la compagnie, jeune public et tout public. On a pu le voir notamment dans *Le Sourire de la Morte* d'Andrée Ducharme.

## Thomas Matalou - La Présence

---



Formé au Cours Florent, il joue ensuite sous la direction d'Olivier Py dans *Les Vainqueurs* et *3 contes de Grimm* et sous la direction d'Olivier Balazuc dans *Chapeau de Paille d'Italie*. Il participe avec Sophie Rousseau à l'adaptation de *Roméo et Juliette* écrite par Jean-Michel Rabeux. En 2008, il rejoint le collectif DRAO sur ses créations : *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paravidino, *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka, *Shut your mouth*, spectacle pour lequel il fait la création sonore. Thomas est également pianiste et pratique la MAO (Cubase). En janvier 2010, il participe à *Vertige des animaux avant l'abattage* de Dimitris Dimitriadis sous la direction de Caterina Gozzi au Théâtre de l'Odéon. Il rejoint Robert Sandoz pour *Kafka sur le rivage* d'Haruki Murakami, puis *Le Combat Ordinaire* de Manu Larcenet et *Antigone* adapté du roman d'Henri Bauchau. En 2011, il est Titus dans *Bérénice* de Racine, mis en scène par Laurent Brethome. Il participe au théâtre de l'Atalante, à la mise en espace d'Olivia Kryger, *Les Juifs* de Lessing, repris à la Maison des Métallo. Il met en scène *A Petites Pierres* de Gustave Akakpo (création au Tarmac de la Villette) et *Lulu* de Wedekind au sein du collectif ADM au Théâtre de L'Etoile du Nord en 2014, reprise au Théâtre de Vanves en 2015.

Dernièrement il joue dans *Affabulazione* de Pasolini mis en scène par Lucas Bonnifait au Théâtre de Vanves dans *Et il n'en resta plus aucun* d'après *Dix petits nègres* d'Agatha Christie, mis en scène par Robert Sandoz.

## Benjamin Civil - Musicien

---



Multi-instrumentiste (guitare, basse, percussions) et compositeur, il a été bassiste pour le groupe Kaax et a participé à la création de deux opéras rock : *Alphéa* au théâtre municipal de Perpignan en 1998 et *Intemporel* au Palais des Congrès de Perpignan en 2000. En 2001, il suit une formation à l'école de musique de Nancy (M.A.I.) auprès de Birelli Lagraine, Hans Kullock, Greg Bissonette. Il revient en Languedoc-Roussillon en 2006 pour accompagner Guilam à la basse sur une trentaine de concerts et contribue à l'enregistrement de son premier album : *Les gens importants* sur lequel il compose et coécrit trois morceaux.

En 2006, il monte un spectacle musical mis en scène par Mariana Lézin. Elle lui propose alors de rejoindre Troupuscule Théâtre. Auteur-compositeur, il interprète sur scène ses musiques dans les créations de la compagnie. Il rejoint aussi la Compagnie Influences pour la création de *GROS* en 2014.

Il travaille sur le traitement du son, la recherche sonore et la composition à partir de MAO (Live, Cubase, Garage Band). Il intervient aussi auprès des scolaires lors d'ateliers musique.

## Grégoire Gorbatchevsky - Vidéaste

---

Il obtient en 2006 un Master en réalisation à l'École Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse dont il a effectué la troisième année au VGIK, l'école nationale de cinématographie de Moscou. De retour en France, il réalise les captations vidéo des productions théâtrales du Tarmac, du Théâtre Béliâshe et de la Compagnie Poudre de Lune. Parallèlement à sa codirection de la Compagnie Digital Samovar à Nantes, il travaille à la création de vidéos pour le théâtre, autant visuelles que performatives (Théâtre Béliâshe, en collaboration avec Scorpène Horrible / Théâtre de l'Or Bleu / Compagnie LEA / Compagnie Fébus ...).

En 2010, il crée la vidéo du spectacle *Le Boxeur*, mis en scène par Mariana Lézin.

Il poursuit sa collaboration avec la compagnie en travaillant sur *Le Sourire de la Morte*, qui mêle sur scène théâtre et effets cinématographiques.

## Simon Pelletier - Graphiste

---

Formé en Communication Visuelle Multimédia à l'ESMA de Montpellier, il travaille d'abord en agence de communication à Paris pour des marques prestigieuses, puis en tant qu'indépendant. Spécialisé dans la création numérique et le support internet, de Flash à After Effect jusqu'à la 3D, il s'oriente vers la création vidéo. Il réalise des sites : Musée Marc Petit au Lazaret Ollandini en Corse, brasserie Cap D'Ona à Argelès, La Chaîte à Crémieu, Oreilles Pour le Monde à Perpignan, des pochettes de CD, la vidéo *Singuliers Pluriels* pour l'ARIEDA, l'animation visuelle du spectacle *Passeport pour d'autres mondes* présenté à l'auditorium de Perpignan. Il assure la direction artistique de Mapping monumental dans la région de Perpignan, crée le décor vidéo projeté en animation visuelle sur le spectacle Verdi pour l'Opéra Mosset. Il réalise depuis quelques années des vidéos d'animation pour des spectacles.

## Mikaël Oliviero - Créateur lumières

---

Il a d'abord été professeur de mathématiques et chroniqueur musical. Féru de cinéma, bercé par l'univers et l'esthétique de David Lynch, Jim Jarmush, Stanley Kubrick, ou encore Takeshi Kitano, il tombe finalement dans la lumière un peu par hasard. Régisseur général au Théâtre des Halles, puis régisseur Lumière à Pantin (Fil de l'eau et Jacques Brel) il est surtout éclairagiste avec plus d'une centaine de créations à son actif. De nombreux metteurs en scène et chorégraphes lui confient leurs créations lumière.

Il affectionne particulièrement – et éclaire – le théâtre shakespearien (*Richard III*, *Macbeth*, *La Nuit des Rois*, *Le Songe d'une Nuit d'été*), le théâtre contemporain (*A Petites Pierres* de Gustave Akakpo, *La Reine écartelée* de Christian Siméon, *La Chute* de Biljana Srbljanovic, *Gibiers du Temps* de D.G. Gabilly, *Le Boxeur* de Patric Saucier, *Le Sourire de la Morte* d'André Ducharme), les univers décalés (*Chiens de Navarre I,II & III* de J.C. Meurisse), les comédies de Feydeau, Audiberti, Labiche, mais aussi la danse et la musique *Festival Awtar*, *Quatuor Emphasis*, *Sans Cible*.

## Patrick Cavalié - Costumier

---

Il se forme au stylisme/modélisme à LISAA. Il collabore à la création de Naco Paris et met en scène les défilés et événementiels relatifs à la marque jusqu'en 2005. Créateur de costumes, il travaille au cinéma pour *Chouchou* de Merzak Allouache, *Podium* de Yann Moix, *L'Incruste* de Julius et Castagnetti et *La Fontaine* de Daniel Vigne, *Les tribulations d'une caissière* de Pierre Rambaldi et *Ma bonne étoile* d'Anne Fassio. Il participe également aux tournages de nombreux téléfilms et séries télévisées (2008-2010) et est styliste pour des photos ou des shows : Christian Louboutin (2012). Il crée des costumes pour les jeux vidéo *Just Dance*.

Au théâtre, il crée les costumes de *Nuit D'Ivresse* de Josiane Balasko en 2002, *Salomé* d'Oscar Wilde, l'intégrale des pièces de Sarah Kane au Lavoisier Moderne Parisien et *Le Monte-Plats* de Pinter. En 2009, il crée des costumes pour *Le Cirque Des Gueux* (mise en scène de Kazuyoshi Kushiida, Mauricio Celedon et Karelle Prugnaud). Il participe à toutes les créations de Mathieu Huot et la compagnie Mahu. Costumier pour la Troupe des Lorialets, il travaille sur la création du spectacle en extérieur *Notre Commune* créé au Théâtre du Soleil.

Il devient scénographe-costumier sur les créations du collectif Hubris mises en scène par Raouf Raïs.



© Lionel Moogin

## LA COMPAGNIE

Créée en 2005, Troupuscule Théâtre est une compagnie basée à Perpignan. Des artistes de toutes disciplines se réunissent sous la direction de Mariana Lézin. Ensemble, ils abordent l'urgence de parler de différence, du regard de l'autre et du droit de juger. Dans une société cloisonnée où les stéréotypes dirigent l'individu, lui-même écrasé par la machine « pensée unique », il est important de questionner la représentation dans la vie et sur scène. Au-delà des spectacles proposés pour tous les publics, Troupuscule Théâtre intervient en milieu scolaire et fait de la transmission un de ses enjeux moteurs.

## LES CREATIONS

En 2014 Troupuscule Théâtre accompagne et participe au spectacle **GROS**, solo chorégraphique de Francky Corcoy produit par la Compagnie Influences.

### Créations de la compagnie

**2013 Le Sourire de la Morte** d'André Ducharme

Théâtre de l'Etoile du Nord, Paris - Théâtre du Périscope, Nîmes - Salle Marcel Oms, Alénia, Théâtre de l'Étang, Saint Estève

**2011 Le Boxeur** de Patric Saucier

Théâtre de l'Étang, Saint-Estève (66) - Lycéen Tour Languedoc-Roussillon - Le Vingtième Théâtre, Paris - El Milénari, Toulouges - Avignon Off 2012 et 2013 - ATP Uzès - Théâtre de Cabestany - Scène Nationale de Macouria, Guyane - ATP Epinal - Festival Les CoErrantes, Saint Chamond - L'Odysée, Dol de Bretagne...

**2008 La Fille bien Gardée** d'Eugène Labiche

La Fabrica, Ille sur Têt

**2007 Contes** d'après Andersen et Daudet

Tournée Pyrénées-Orientales

**2006 L'Effet Glapion** de Jacques Audibert

Centre Les Halles-Le Marais, Paris

**2005 Feydeau Cube** de Georges Feydeau

Tournée Pyrénées-Orientales

### Petites formes

Troupuscule Théâtre propose des formes courtes, adaptations d'albums jeunesse et créations à l'attention du jeune public. Ces spectacles créés avec le soutien de La Ligue de l'Enseignement (66) pour le *Festival Les Incorruptibles* dans les Pyrénées-Orientales sont ensuite largement diffusés au niveau régional et national : ***La mémoire aux oiseaux, Brigitte la brebis qui n'avait peur de rien, Des Petits Chaperons Rouges, Michel le mouton qui n'avait pas de chance, Le Prince Bégayant...***

## Petite chenille, grand théâtre !

### COUP DE COEUR

*A la croisée des couleurs et des ombres, du théâtre et de la vidéo, de la parole et la musique, la lecture proposée par la compagnie Troupuscule de la pièce "Une Chenille dans le cœur" dessine un monde onirique et esthétique, qui n'est pas sans rappeler les films d'animation. Superbe.*

Née sans colonne vertébrale, une petite fille vit dans un corset de bois depuis ses premiers jours. Un corset devenu trop petit et qu'elle doit changer pour pouvoir respirer. Mais pour cela, il faut couper le dernier arbre du pays. L'arbre d'un bûcheron un brin misanthrope qui veille sur son arbre comme un gardien jaloux. De cette rencontre improbable, au fil de souvenirs petit à petit égrenés, naîtra une jolie histoire. D'affirmation de soi, de solitudes, de filiation et de partage.

Une des grandes qualités de la mise en vie qui nous est ici faite de l'histoire, est d'assumer pleinement la dimension onirique du texte. Univers de rêve esquissé tout d'abord par les lumières, qui inondent la scène d'ombres bleutées et rayons dorés. Y s'ajoutent les vidéos, qui donnent (notamment) vie à l'arbre. Cet arbre des souvenirs qui protège en ses racines le passé du bûcheron. Arbre du devenir, pour une enfant dont la survie dépend de la mort du végétal. Arbre qui souligne les humeurs, amplifie les colères, adoucit les tristesses.

Et petits et grands se laissent bercer par le charme incroyable de l'ensemble. Comédiens convaincants, avec juste ce qu'il faut de caricature pour croquer des personnages de conte. Guitariste discret mais dont les notes ajoutent à la magie. Scénographie épurée et pourtant explicite. Décors à la sobre et efficace esthétique. Mise en scène inventive et souvent facétieuse. Tout un écrin de douceurs, de couleurs et de distances qui donne au spectacle une dimension suffisamment irréelle pour le rendre intemporel.

**Voilà bien là une création assez rare dans le monde du théâtre jeune public. Une création d'une fort belle facture, mariant rêve, esthétique et numérique. Superbe.**

**Ruedutheatre.eu - 17 juillet 2015 - Karine Prost**



**« Une chenille dans le cœur », beauté sublimée d'une histoire parfaite**

*Dans les Offs d'Avignon se nichent des bijoux d'intelligence et de contemporanéité. Le jeune public quand il est traité avec bienveillance et élégance est souvent le terrain de jeu génial à des propositions scénographiques très actuelles. C'est le cas du très beau spectacle qu'est Une Chenille dans le cœur. A voir à partir de 7 ans à l'Espace Alya*

Il était une fois une très belle troupe. On y trouve Caroline Stella dans le rôle d'une petite fille « exceptionnelle ». Elle est née d'un amour précieux et se retrouve à cause de cela contrainte à grandir sans colonne vertébrale. Dans les mots de Stéphane Jaubertie, elle va chercher à convaincre Paul Tilmont- un bûcheron qui tranche tellement que la forêt est devenue un désert - qu'il faut couper le dernier arbre pour y tailler un corset. Un drôle de monsieur loyal, Thomas Matalou raconte tandis que Benjamin Civil assure la bande son.

**On est d'emblée séduit par le travail de mise en scène de Mariana Lézin, la scénographie Pierre Heydorff et les lumières de Mikaël Oliviero qui nous installent d'entrée dans un monde féérique vidé de fées où campe un bel arbre en vidéo.** Ce conte initiatique voit cette petite fille cassée trouver les chemins qui attendriront le cœur de ce bûcheron. On entre alors dans l'apprentissage de l'être ensemble en société et ce n'est pas toujours joli. La gamine prend le siège sur l'arbre, le bûcheron a des accès de colère et va jusqu'à l'étrangler. Les viles pulsions sont là, encore à l'état brut de l'enfance en pleine transformation.

**Toutelaculture.com - 17 juillet 2015 - Amélie Blaunstein-Niddam**



"LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" PASOLINI

# La Terrasse

**Rythmée et inventive, jouant sans esbroufe et sans mièvrerie du merveilleux et de la magie du théâtre, la mise en scène de Mariana Lézin fait vivre à plein régime la fable de Stéphane Jaubertie.**

Du pays de la misère au pays des arbres que l'on coupe pour gagner sa vie, le parcours s'impose et laisse peu de place aux rêves ni même aux souvenirs emprisonnés... Les souvenirs doivent pourtant respirer, c'est ce qu'apprennent les grands psychologues et c'est ce qu'apprend la vie. La pièce redonne sens au présent en réinventant les racines du passé et déploie une confrontation entre une petite fille et un bûcheron, une âpre lutte qui bouleverse sans mièvrerie aucune le cours des choses et le rapport aux autres et à soi. Carapacé dans sa solitude, le bûcheron bûcheronne : c'est fatal. Déterminée à vivre, la petite fille se bat pour vivre et grandir. Elle n'a pas de colonne vertébrale, et il lui faut un arbre pour tailler en son cœur un corset de bois qui lui permettra de grandir. Un seul arbre reste, et le bûcheron refuse de le couper. « *Pourquoi je m'embêterais avec une abîmée ?* » Un troisième personnage, la Présence, figure omnisciente mystérieuse, ouverte à tous les possibles, donne corps au pouvoir du théâtre.

## **Nourrie de multiples trouvailles**

**Le Troupuscule Théâtre s'empare de la fable humaniste de Stéphane Jaubertie et réussit une très belle mise en scène, rythmée et nourrie de multiples trouvailles. Cette mise en scène de Mariana Lézin donne corps à tous les enjeux de l'histoire en conjuguant les artifices du théâtre avec cohérence et efficacité, elle ouvre l'imaginaire et invite à réfléchir aux implications profondes de la fable, qui explore les thèmes de la différence et du regard de l'autre, – que la compagnie a déjà sondés dans des oeuvres précédentes –, les questions de la transmission et de la filiation, sans oublier la dimension économique et politique de l'intrigue. La magie et le merveilleux nourrissent pleinement le travail de mise en scène et le jeu, soutenu par la création musicale de Benjamin Civil et l'installation vidéo de Grégoire Gorbatchevsky. Le théâtre joue ici une partition convaincante pour petits et grands qui magnifie le parcours initiatique.**

**La Terrasse - 22 juillet 2015 - Agnès Santi**



La fable initiatique que nous propose Stéphane Jaubertie (jeune auteur jeune public et vivant) est celle d'une chenille exceptionnelle qui ne peut devenir papillon. En tout cas pas toute seule. Et pas sans amour ou ami. L'histoire que peuvent connaître les « abimés de la vie », les « pas normaux » en somme, à travers leurs dissemblances physiques ou mentales, mal acceptées, mal aimées, montrées du doigt souvent, par le monde des enfants mais aussi par celui des adultes évidemment, pénétrés des accidents de parcours qui les ont menés jusqu'ici.

Un monde où l'on attend de l'autre qu'il nous comprenne, et où il n'est pas toujours facile de croiser la compassion, l'abnégation. Finalement un monde qui ressemble peut-être bien au nôtre.

[...]

**Mariana Lézin invite le public à se projeter dans un univers féérique imaginaire, bien loin des génies et des fées, où l'intelligence, précieuse pour séduire et convaincre, et l'émotion, brûlante dans le cœur des personnages, mènent la danse, déclenchant tour à tour des vagues d'inquiétudes ou d'espérances, d'incompréhension et de désillusion, de rejet ou d'amour, de colères et d'espoirs violents, menant parfois à la mort.**

Sur le plan de la scénographie, le plateau est presque nu. L'arbre convoité occupe un écran vidéo en fond de scène. Un bel et grand arbre feuillu, aux couleurs fantastiques, qui grandit et dont les feuilles bougent tout au long du spectacle. Le texte de Stéphane Jaubertie nous permet d'en apprendre l'histoire, ainsi que la raison de sa survie : sous cet arbre sont enterrés la mère et les souvenirs du bûcheron maudit. Quelques cubes lumineux s'ouvrent ici et là ou servent aux comédiens à prendre de la hauteur.

[...]

**Je ne vous dirai pas à quel point le désir de la petite et le mien ont été comblés.  
Allez-y voir !**

**Vivantmag - 25 juillet 2015 - Danielle Krupa**

## FICHE PRATIQUE

### Conditions Techniques

Espace requis : Il existe deux versions du décor, identiques mais aux dimensions différentes

Conditions optimales : Ouverture 10 m / Profondeur 10 m / Hauteur 6 m

Conditions réduites : Ouverture 8 m / Profondeur 7 m / Hauteur 4 m

Jauge tout public : jusqu'à 400 pers. / Jauge scolaire : jusqu'à 200 pers.

A partir de 7 ans / à partir des CE1 pour les scolaires

Montage la veille de la représentation (4 services de montage)

Durée du spectacle : 1h00

### Public

*Une chenille dans le cœur* est un texte jeune public / tout public accessible à partir de 7 ans. Des représentations scolaires sont envisageables. Elles pourront être accompagnées d'actions de sensibilisation autour des thèmes de la pièce (le handicap, la transmission, l'environnement, l'altérité...) sous forme de débats et d'ateliers théâtre et musique. Un dossier pédagogique est à disposition.

Les thématiques présentes dans la pièce : le temps qui passe, les relations inter-générationnelles, la différence, l'environnement... touchent aussi bien les jeunes que les adultes. Notre envie est de s'adresser à un public large, de tous les âges en privilégiant les représentations tout public.

### Conditions financières

**Prix de cession** : **2800€** la première représentation, **2200€** la deuxième et les suivantes (La compagnie n'est pas assujettie à la TVA)

#### + Frais annexes

- Droits d'auteur

Equipe de 6 à 7 personnes en tournée :

- Transport

1 camion au départ de Perpignan

- Voyages

3 personnes au départ de Perpignan

2 personnes au départ de Paris

1 personne au départ de Nîmes

- Repas et Hébergements de l'équipe

## CONTACTS

### Diffusion et Production

Eugénie Duquesne

06 72 15 40 21 / dif@troupuscule.fr

### Administration générale

Bernard Lézin

06 60 51 36 91 / 04 68 54 38 85

admin@troupuscule.fr

Troupuscule Théâtre - 31 bd Nungesser et Coli - 66000 Perpignan

Licence n° 2-1013970 - SIRET n° 481 905 115 00012 - NAF.9001Z

[www.troupuscule.fr](http://www.troupuscule.fr)

## PARTENAIRES



« L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques. »